

Les Grecs en Méditerranée

Document 1 Plan de Massalia, une cité grecque



Dans les médias ou pour parler de football, on utilise souvent l'expression "cité phocéenne" pour parler de Marseille et des "phocéens" pour parler des Marseillais

Document 2 La fondation de Massalia (600 av. J.-C.)

Les Phocéens tirèrent à la mer leurs vaisseaux, y chargèrent leurs femmes, leurs enfants, tous leurs effets mobiliers, et y ajoutèrent les statues des dieux. Puis ils jetèrent à l'eau une masse de fer, jurant de ne point retourner à Phocée avant que cette masse eût apparue à la surface.

Hérodote, *Histoires*, Ve siècle av J.-C.

N'ayant pas craint de pénétrer jusqu'aux derniers rivages de la mer Méditerranée, les Phocéens arrivèrent à ce golfe où se jette le Rhône. Les chefs de la flotte, Simos et Protis, se dirigèrent vers le roi des Ségobriges nommé Nann et lui demandèrent son amitié. Ce roi préparait alors les noces de sa fille Gyptis. Il devait la donner au mariage à celui qu'elle choisirait au milieu d'un festin auquel il convia ses hôtes grecs. Au cours de ce banquet, le roi ordonna à Gyptis d'offrir de l'eau à celui qu'elle choisirait. Elle se tourne vers les Grecs et présenta de l'eau à Protis. Celui-ci devint donc gendre du roi et en cadeau, il reçut de son beau-père le terrain où il voulait bâtir une cité. Marseille fut ainsi élevée près de l'embouchure du Rhône.

Justin, *Histoire universelle*, IIe siècle.

Cette carte illustre l'étendue géographique des influences grecques et phéniciennes dans la Méditerranée antique. Les zones d'influence grecque sont indiquées en orange, couvrant la Grèce, une partie de l'Italie, du sud-est de la France, du Liban, de Chypre et de la côte syrienne. Les territoires phéniciens sont marqués en vert, incluant le littoral méditerranéen de l'Afrique du Nord, le sud de la France et certaines îles. Des points violets signalent les principales cités grecques, tandis que des points plus petits de la même couleur désignent les colonies fondées entre le VIII^e et le VI^e siècles avant J.-C. La carte identifie également diverses régions ethniques comme les Celtes, les Germains, les Scythes, les Perses, les Assyriens et les Arabes, ainsi que des peuples locaux tels que les Ibères, les Maures, les Numides, les Égyptiens et les Libyens. Des fleuves majeurs comme le Rhodan, le Danube, le Nil et l'Euphrate sont représentés. Le cadre géographique est défini par l'Océan Atlantique à l'ouest, la Mer Noire au nord-est, la Mer Rouge au sud-est et l'Afrique au sud.

- principales cités grecques
- cités grecques fondées du VIII^e au VI^e siècle avant J.-C. (colonies)
- la Grèce
- région sous influence grecque
- territoire phénicien

ΟΙΚΤΑ ΟΤΙ Ε
ΜΙΛΩΝ ΥΠΕΡ ΤΕΤΡΑ
ΠΟΔΩΝ ΚΤΩΝ ΔΙΩΝ
ΠΑΝΩΝ ΔΙΒΡΟΝ ΤΩΝ
ΤΙΔΑΓΟΥΣ Ε ΤΩΝ

Document 6 Sanctuaire d'Asclépios et théâtre d'Epidaure



Les jeux olympiques en l'honneur de Zeus sont nés au VIII^e siècle avant J.-C. Des cités de tout le monde grec envoient à Olympie en Grèce, des sportifs qui concourent entre eux. Il est juste de célébrer Héraclès en particulier, parce qu'il est le premier à avoir rassemblé les Grecs pour ce concours, jusque-là les cités étaient divisées entre elles. Il institua ce concours de force physique et de déploiement d'intelligence dans le plus beau lieu de la Grèce, afin que nous nous réunissions dans un même lieu pour toutes ces merveilles. Il pensait en effet que le rassemblement en ce lieu serait le début de l'amitié des Grecs les uns pour les autres.

Lisais, *Discours olympique*, 1-2, 484 av J.-C.

Le sanctuaire d'Asclépios est un haut-lieu de la médecine grecque, situé en Argolide (vers Corinthe). Durant l'Antiquité, les pèlerins accouraient de toute la Grèce pour se faire soigner dans le sanctuaire d'Asclépios, dieu guérisseur. Ce lieu abritait des médecins très réputés. Comme dans tous les sanctuaires grecs, des épreuves sportives et théâtrales étaient organisées en l'honneur des dieux. On a retrouvé à Epidaure des vestiges importants d'équipements sportifs mais le site est surtout célèbre pour son théâtre.